

DES EXPÉRIENCES RÉUSSIES DANS LA MISE EN ŒUVRE DU PROJET SWEDD (2015-2018)



AUTONOMISATION
DES FEMMES ET
DIVIDENDE
DÉMOGRAPHIQUE
AU SAHEL

SAHEL WOMEN'S
EMPOWERMENT
AND
DEMOGRAPHIC
DIVIDEND



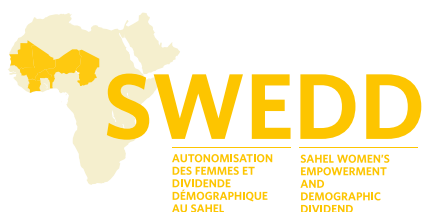
LA BANQUE MONDIALE
IBRD • IDA



Réalisé en avril 2019

Photo de couverture: © Ollivier Girard/UNFPA

DES EXPÉRIENCES RÉUSSIES DANS LA MISE EN ŒUVRE DU PROJET SWEDD (2015-2018)





Sommaire

1	INTRODUCTION	6
2	LE PROJET SWEDD: UNE RÉPONSE A LA VULNÉRABILITÉ DES JEUNES FILLES ET DES FEMMES DU SAHEL	7
3	LE PROJET SWEDD: DES RÉSULTATS PROBANTS ET ENCOURAGEANTS	9
	COMPOSANTE 1: Générer la demande pour les produits et services de SRMNIN (Reproductive, Maternelle, Néonatale Infantile et Nutrition) par la communication pour un changement social et comportemental et l'autonomisation des femmes et adolescentes	9
	COMPOSANTE 2: Renforcer la capacité régionale afin d'améliorer l'offre de services des produits de SRMININ et le personnel de santé qualifié	14
	COMPOSANTE 3: Renforcer l'engagement politique et la capacité d'élaboration des politiques liées au dividende démographique et la mise en œuvre du projet	15
4	CONCLUSION	18

1 Introduction

LE PROJET SWEDD, UNE APPROCHE NOVATRICE
POUR LA CAPTURE DU DIVIDENDE DÉMOGRAPHIQUE
ET POUR L'ACCÉLÉRATION DE LA CROISSANCE
ÉCONOMIQUE ET SOCIALE DANS LES PAYS DU SAHEL

« L'Afrique est le continent le plus jeune du monde et sa plus grande richesse réside dans sa population. Le niveau d'éducation, les compétences et la santé de cette population vont jouer un rôle décisif dans la transformation des économies africaines. Pour développer ce « capital humain » en Afrique, il faudra un effort massif et concerté afin de renforcer la qualité, l'efficacité et l'impact des investissements dans sa population.

Le Plan pour le Capital humain en Afrique – Booster le potentiel de l'Afrique en investissant dans sa population, 2019, la Banque mondiale.

2 Le projet SWEDD : une réponse à la vulnérabilité des jeunes filles et des femmes du Sahel

L'initiative régionale *Autonomisation des Femmes et Dividende Démographique au Sahel - Sahel Women's Empowerment and Demographic Dividend (SWEDD)* est née de la convergence de vues entre les six chefs d'Etat des pays (Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Mali, Mauritanie, Niger et Tchad) engagés à réduire la vulnérabilité des populations de leur pays, et la croissance démographique pour favoriser la capture du dividende démographique. Elle bénéficie du soutien, aussi bien de la Banque mondiale désireuse d'accompagner les six pays dans leur option d'accélérer la croissance économique et sociale par la maîtrise de la population, que du Fonds des Nations pour la population (UNFPA) et de l'Organisation Ouest-Africaine de la santé (OOAS), soucieux d'apporter leur expertise pour la réussite dudit projet.

Lancée en novembre 2015 pour une période initiale de trois ans, elle devait prendre fin le 31 décembre 2018; mais du fait des acquis enregistrés, du potentiel de transformation des bénéficiaires révélé par des études et de l'attraction du projet au niveau d'autres pays notamment le Bénin qui élargit le champ des pays à sept à partir du 1er janvier 2019, la Banque mondiale, en accord avec les pays, a décidé de prolonger son appui financier et technique jusqu'au 31 décembre 2023. A ce tournant capital du projet SWEDD, le Secrétariat Technique Régional (STR) en charge de la coordination s'est engagé à documenter quelques expériences réussies et tirer les leçons pour favoriser l'élargissement des sillons de la performance dans la transformation des conditions de vie des jeunes filles et des femmes dans les pays du Sahel.



La rapide croissance de la population, la fécondité, l'accès difficile à des emplois décentes et les taux de dépendance des jeunes très élevés sont une charge économique qui pèse sur les personnes actives, les familles, et les gouvernements. De tels éléments freinent l'expression et la mobilisation du potentiel des femmes pour la croissance et le développement économique et social des pays du Sahel. La levée de ces contraintes est une grande urgence.

A cet effet, les dirigeants africains veulent investir dans le capital humain de leur pays et dans des partenariats stratégiques qui renforceront l'autonomie des filles et des femmes et permettront de s'appuyer sur ces forces de transformation des sociétés sahéliennes. C'est pourquoi les présidents de six pays (Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Mali, Mauritanie, Niger et Tchad) ont pris l'initiative de concevoir un projet axé sur l'autonomisation économique des femmes et la capture du dividende démographique au Sahel. Ils ont ensuite lancé un appel à la communauté internationale pour un appui à l'accélération de la transition démographique, en vue de déclencher le dividende démographique et réduire les inégalités de genre dans la région. Le Groupe de la Banque mondiale et les Nations Unies ont conjointement répondu à cet appel par la mise en place de l'initiative régionale « Autonomisation des Femmes et Dividende Démographique au Sahel (SWEDD) ».

L'objectif global du projet est d'accélérer la transition démographique, de déclencher le dividende démographique et réduire les inégalités de genre dans la région du Sahel. Depuis son lancement officiel en novembre 2015, l'initiative prend de l'ampleur et avance à grande vitesse.

Le trait distinctif du Projet SWEDD est son approche novatrice du développement centrée sur la lutte contre les causes profondes et non les symptômes de la pauvreté. Il met davantage l'accent sur les facteurs de fragilité des Etats, tels que la forte croissance démographique qui continue d'absorber les efforts de développement. Le Projet SWEDD vise à réduire les inégalités entre les sexes dans la région du Sahel.

3 Le projet SWEDD : des résultats probants et encourageants

De façon globale, la mise en œuvre du projet SWEDD a contribué à une augmentation de la prévalence contraceptive avec un nombre d'utilisatrices additionnelles de 4 302 000 entre 2016 et 2018. Le nombre de mariage des enfants a diminué en moyenne de 1,9 pourcent entre 2015 et 2018. Dans les six pays du Projet SWEDD, 66.933 filles scolarisées ont été maintenues à l'école grâce à diverses formes d'ap-pui mises à la disposition des établissements scolaires et 99.201 jeunes filles et jeunes femmes ont été des bénéficiaires des programmes d'autonomisation avec l'apprentissage des métiers non traditionnellement féminins et la déconstruction des stéréotypes infantilisans les femmes.

Ces résultats sont tributaires de la mise en œuvre d'expériences novatrices dans la transformation des conditions de vie des jeunes filles et des femmes du Sahel à travers ses trois composantes :

COMPOSANTE 1 : Générer la demande pour les produits et services SRMNIN (Re-productive, Maternelle, Néonatale, Infantile et Nutrition) par la communication pour un changement social et de comportement et l'autonomisation des femmes et adolescentes.

LES PREMIÈRES DAMES ENGAGÉES POUR L'AUTONOMISATION DES FEMMES ET DES FILLES

Présentes lors du lancement de la campagne régionale de communication pour un changement social et de comportement, les Premières dames du Sahel se sont communément engagées à soutenir le SWEDD, à renforcer l'égalité des sexes et l'auto-nomisation des femmes et la collaboration à l'échelle régionale pour une mutuali-sation des efforts et des résultats répliquables à travers l'Afrique afin d'accélérer le dividende démographique.



UNE CAMPAGNE MÉDIATIQUE À GRAND IMPACT

Une campagne régionale très réussie, qui a touché plus de 300 millions de personnes en cinq mois, mobilisée les journalistes, les médias et des célébrités, devenues des « champions » entre autres, de la cause du maintien des jeunes filles dans le système scolaire jusqu'à 18 ans, et de l'autonomisation économique des femmes et des jeunes filles.

Des spots ont été développés et diffusés sur les chaînes de télévision et une radio partenaire, notamment TV5 Afrique, Canal+, A+, Novelas TV, Nollywood TV, Trace TV, BBlack TV, Ouest TV, et RFI. Ces spots ont été très appréciés par le public et les médias. La série Banoni diffusée sur la page Facebook de la campagne a enregistré plus de 3.3 millions de vues.

DES ARTISTES PORTE-VOIX DES MESSAGES SUR L'AUTONOMISATION DES FEMMES, ET DES FILLES

L'implication de personnes influentes, notamment auprès des jeunes (des artistes de renom, célébrités) permet d'augmenter la visibilité des campagnes de sensibilisation, et une meilleure appropriation des messages par les populations ciblées. Dans le cadre de la campagne régionale, plusieurs artistes ont collaboré à la réalisation de supports (spot TV, chanson, vidéo) et aux activités de mobilisation sociale. Ainsi le très populaire musicien malien Sidiki Diabaté a participé à la réalisation d'un spot de sensibilisation. Sur un ton très personnel, en impliquant sa sœur et manager Djelika Diabaté, et en prenant en exemple sur son illustre père Toumani Diabaté, son plaidoyer avait pour objectif de renforcer l'autonomisation des adolescentes à travers leur scolarisation et maintien à l'école.

D'autres collaborations fructueuses ont été établies avec la chanteuse Coumba Gawlo et avec d'autres célébrités dans les six pays: (Babani Kone (Mali), Fati Mariko (Niger), Rocky Gold (Côte d'Ivoire), Nourat (Burkina), Mouna Mint Dendeni - Seydou Nourou Gueye (Mauritanie). Des événements de grande ampleur de plusieurs jours, ont permis de rassembler, des hommes et femmes politiques, les médias, et surtout la jeunesse autour des thèmes sur l'autonomisation des femmes et de la capture du dividende démographique, de dialogue et sensibiliser les populations sur les enjeux de la capture du dividende démographique et pour la croissance économique et sociale dans le Sahel.



Photo de Sidiki Diabaté
© Antoine Tempé/UNFPA

ESPACES SÛRS ET CLUBS DES FUTURS MARIS : DEUX INNOVATIONS MAJEURES POUR TRANSFORMER LES FILLES ET LES GARÇONS EN DES AGENTS DE CHANGEMENT SOCIAL

Dans les pays du projet SWEDD, l'expérience des « espaces sûrs » a été initiée au Niger en 2013 sous la dénomination d'« Initiative en faveur des adolescentes - Le savoir pour la dignité ». La nouveauté introduite par le SWEDD surmonte l'approche segmentée des cibles dont les besoins n'étaient pas perçus pas comme non identiques. L'approche communautaire déployée participe du changement des normes sociales pour développer les compétences de vie et en santé de la reproduction et leur donner les moyens de réduire leur dépendance en devenant des sujets autonomes.

L'espace sûr est un espace qui accueille 100 filles dont les 2/3 sont âgées entre 9 et 14 ans et le tiers restant est constitué des filles âgées de 15 à 19 ans. Ces filles n'ont pas eu la chance d'avoir accès à l'école où sont des déscolarisées, confrontées à la précarité, à la vulnérabilité et prédisposées à être mariées avant d'atteindre l'âge de 18 ans.

La stratégie des espaces sûrs repose sur une intervention tridimensionnelle : sur la fille, sur la communauté et sur les institutions et vise la réduction des mariages des enfants en les retardant à l'âge minimum de 18 ans, la réduction des grossesses précoces des adolescentes et le recours à la planification familiale.

Dans les six pays du projet SWEDD, plusieurs espaces sûrs ont été créés à savoir 640 pour le Niger, le Burkina (243), la Côte d'Ivoire (2065), le Tchad (394), la Mauritanie (246) et Mali (172). A termes ces 3420 espaces sûrs permettront de toucher 102.600 adolescentes déscolarisées / non scolarisées, jeunes filles et jeunes femmes. D'ici l'année 2019, il y'aura 4060 espaces sûrs qui vont impliquer 104.932 filles et jeunes femmes.

Dans le même volet, 1 640 clubs de maris et clubs de futurs maris au profit de 102 600 adolescents ont été mis en place afin de les sensibiliser aux questions de santé de la reproduction et sur les inégalités liées au genre.

© Ollivier Girard/UNFPA



MAINTIEN DES FILLES À L'ÉCOLE ET AUTONOMISATION DES FEMMES PAR L'ACCÈS À DES MÉTIERS ET À DES FILIÈRES NOVATRICES

Appui à la scolarisation des filles

Au plan de l'appui au maintien des filles vulnérables à l'école à travers l'octroi de bourses, de fournitures scolaires, le transport ou l'octroi de vélo, la distribution de nourriture, l'hébergement, de kit d'hygiène, la dispensation de cours de soutien pour certaines matières, les six pays ont enregistré des résultats notables qui se reflètent soit par la réduction significative des taux d'abandon, soit par des taux élevés de réussite scolaires et par le nombre important de filles qui réintègrent l'école. Dans les six pays du Projet SWEDD, 66.933 filles scolarisées ont été maintenues à l'école grâce à ces diverses formes d'appui mises à la disposition des établissements scolaires.



Accompagnement économique des filles et des femmes

Dans les six pays du SWEDD, 99.201 jeunes filles et jeunes femmes bénéficiaires des programmes d'autonomisation sont en plein mouvement et les stéréotypes et représentations infantiles des femmes sont en cours de transformation avec l'apprentissage des métiers non traditionnellement féminins notamment la maçonnerie, la mécanique automobile, la mécanique de deux roues, la soudure et l'électricité, la conduite et la maintenance des machines agricoles, des installations liées à la fourniture des énergies renouvelables, des automobiles et les métiers liés aux technologies de l'information et de la communication (TIC) et aux médias (radio et photographie).

Le concept d'« entreprendre au féminin » se décline sous des formes variées dans les pays: au Tchad, elles sont 1.007 jeunes filles formées dans les métiers liés au TIC, à la conduite et à la maintenance des machines agricoles, 4.050 membres des groupements féminins ont été dotées en actifs modernes de production agricole, 3.549 membres des groupements exerçant des activités productives rentables ont reçu des kits d'activités génératrices de revenu (AGR) et 5.996 bénéficiaires des services offerts par des espaces sûrs. Le Niger a enrôlé un nombre de 500 jeunes filles et femmes dans les activités d'autonomisation. Le Mali a conduit plusieurs formations sur les activités génératrices de revenus, sur des métiers traditionnellement réservés aux hommes (mécanique auto, menuiserie bois, électricité, peinture). Au Burkina Faso, 174 leaders d'opinion et membres d'associations féminines de la zone d'intervention du projet (ZIP) ont été formés en culture entrepreneuriale.

Le Projet SWEDD a aussi opté d'octroyer des subventions à 60 adolescentes de la ZIP pour leur formation professionnelle innovante et dans des filières non traditionnellement féminines.

© Ollivier Girard/UNFPA



COMPOSANTE 2 : Renforcer la capacité régionale afin d'améliorer l'offre de services des produits SRMNIN et le personnel de santé qualifié

RELÈVEMENT DE LA QUALITÉ DE LA FORMATION EN SCIENCES INFIRMIÈRES ET OBSTÉTRICALES

L'Afrique de l'Ouest et du Centre est la région où les indicateurs de mortalité maternelle et néonatale sont les plus inquiétants du monde. Dans cette optique, le renforcement des capacités humaines et des centres de santé est une grande priorité. A cet effet, le premier guide sur le Mentorat clinique des sages-femmes a été élaboré et disséminé. Aussi, en collaboration avec l'OOAS, l'UNFPA a soutenu la mise en place d'une base de données de E-learning qui sera accessible à l'ensemble des sites de formation des sages-femmes. Repositionner la profession de sage-femme dans les ressources humaines en santé et améliorer la formation des personnels soignants ont permis de relever la qualité des soins qui souvent font défaut lors des accouchements et du post-partum.

Dans ce cadre, trois instituts existants à Abidjan, Bamako et Niamey proposent un système de Licence-Maîtrise-Doctorat, afin de revaloriser et approfondir les enseignements de base et donner à la sage-femme comme à l'infirmier un accès à un Master. A ce jour, 63 étudiants burkinabè, ivoiriens, mauritaniens, maliens, nigériens et tchadiens ont d'ores et déjà intégré ces trois filières différentes à savoir (i) le cursus de Pédagogie des sciences de la santé à l'INFAS d'Abidjan, (ii) la filière de Management des services de santé à l'Institut national de formation en sciences de la santé à l'INFSS de Bamako et enfin (iii) la Gynéco-Obstétrique) à l'ENSP/Damouré Zika de Niamey.

Dans trois pays (Mali, Burkina Faso et Côte d'Ivoire), 180 sages-femmes ont été formées et déployées dans les zones rurales pour assurer le relèvement de la qualité des prestations en santé sexuelle et reproductive et en technologie contraceptive. Pour le renforcement de l'encadrement, 48 enseignants ont été formés au titre de formateurs pour trois pays (Burkina Faso, Mauritanie et en Côte d'Ivoire).



DISPONIBILITÉ DES PRODUITS ESSENTIELS EN SANTÉ DE LA REPRODUCTION ET EN PLANIFICATION FAMILIALE

A partir du contrat-cadre régional, des documents réglementaires et légaux ont été élaborés pour la passation des marchés et les achats groupés des médicaments. Une liste complète des produits contraceptifs pré qualifiés/OMS et enregistrés dans les pays a été établie pour les six pays. Une plateforme régionale informatisée de suivi des niveaux de stock de contraceptifs et autres produits de SRMNIN dans les six pays est effective.

L'appui aux laboratoires a permis la certification ISO 17025 pour le LNSP de la Côte d'Ivoire. L'étape de l'accréditation est en cours. Pour le LNS du Mali et le LNSP du Burkina Faso, la pré-qualification de l'OMS a été assurée. Le renforcement de la chaîne d'approvisionnement jusqu'au dernier kilomètre dans les six pays a été fait sur la base des études de segmentation et de coût-efficacité réalisées avec l'appui des cabinets Mckinsey (Niger, Mali, Tchad), d'ARC et Chemonics en Mauritanie.

COMPOSANTE 3 : Renforcer l'engagement politique et la capacité d'élaboration des politiques liées au dividende démographique et la mise en œuvre du projet.

L'IMPLICATION DES LEADERS RELIGIEUX, TRADITIONNELS ET COUTUMIERS DANS LA PROMOTION DE L'ÉGALITÉ DES GENRES ET LE DIVIDENDE DÉMOGRAPHIQUE

Chef traditionnel de Tessaoua
Honorable Mansour Maiguizo de
Association des Chefs Traditionnels
du Niger – N'Djamena Symposium in
Tchad. © Olliver Girard/UNFPA Niger

Mobilisation des leaders religieux en appui au dividende démographique et aux programmes de population dans le Sahel

Dans les pays du Sahel, les facteurs religieux et culturels sont considérés comme majeurs dans la vie des personnes, de la communauté, et de la société. Les leaders religieux et traditionnels exercent une grande influence et peuvent devenir des acteurs et des alliés précieux pour le changement. Par ailleurs, de nombreux leaders religieux ont les compétences et la tribune appropriées pour s'exprimer et livrer des messages clés à leurs congrégations.

Pour impliquer ces leaders religieux, le Secrétariat technique régional du Projet SWEDD s'est attaché à identifier et mobiliser, dans les pays concernés, des personnalités influentes parmi les intellectuels musulmans et chefs religieux et traditionnels. Ces leaders religieux ont été préparés à leur rôle d'acteurs de changement et champions pour atteindre la capture du dividende démographique par le projet SWEDD qui a organisé à leur intention des voyages de partage d'expériences, d'identification des bonnes pratiques (Bangladesh) et de renforcement des capacités des leaders religieux et des chefs coutumiers au Caire.





N'Djamena Symposium in Tchad.
© Olliver Girard/UNFPA Niger

A cet effet, l'UNFPA s'est attelé à organiser des rencontres avec les leaders religieux pour les informer sur les enjeux du dividende démographique, la santé de la mère et de l'enfant et sur les pratiques néfastes et dégradantes qui affectent les femmes et les filles.

Pour mettre à contribution les leaders religieux dans la création d'un environnement favorable pour le déploiement du projet SWEDD, deux grandes conférences ont été organisées en 2017 et 2018 respectivement à N'Djamena (Tchad) et à Nouakchott (Mauritanie) sur le thème « Islam, Dividende Démographique et Bien-être familial ».



LES OBSERVATOIRES DU DIVIDENDE DÉMOGRAPHIQUE : POUR UNE APPLICATION DE POLITIQUES PUBLIQUES APPROPRIÉES PERMETTANT DES INVESTISSEMENTS STRATÉGIQUES DANS LE CAPITAL HUMAIN

Pour le suivi des changements démographiques, les Etats ont mis en place dans *chaque pays un observatoire conçu comme un outil permettant* la collecte d'informations sur le dividende démographique, permettant aux décideurs de baser leurs politiques sur l'évolution de la population observée.

Les pays du SWEDD disposent d'un observatoire national du dividende démographique (DD) capable de produire des rapports sur les différentes dimensions du DD. De même, une architecture a été définie et les indicateurs harmonisés pour la mise en réseau des observatoires au niveau régional.

CONSTRUIRE LES PARTENARIATS GAGNANTS ET L'APPUI AUX PAYS ASPIRANT À INTÉGRER LE PROJET SWEDD

Un forum de partenariat public-privé qui a regroupé plus de 120 participants à Abidjan a été organisé les 17 et 18 décembre 2018. A cette occasion, un compact a été signé avec le secteur privé et une feuille de route pour la tenue de la table ronde de mobilisation des ressources.



« La capture du dividende démographique passe par l'accélération de la transition démographique et l'amélioration du capital humain. Cela est possible à travers les investissements de qualité dans les secteurs de la santé et de l'éducation, notamment l'éducation de la jeune fille, et l'accès aux soins de santé sexuelle et de la reproduction, entre autres. Le secteur privé a également un rôle important à jouer dans la création d'emplois pour les jeunes.

« Appel à la mobilisation en faveur du Dividende Démographique au Sahel »
Forum des partenariats public-privé, Mabingue Ngom, Directeur, UNFPA Région de l'Afrique de l'Ouest et du Centre

4 Le passage à l'échelle du SWEDD

Avec le projet SWEDD, les Etats, les partenaires techniques et financiers (Banque mondiale, les Nations-Unies avec l'UNFPA, et l'OOAS) déploient à l'échelle sous régionale une approche fondée sur la concertation, la résolution des problèmes de développement à travers la lutte contre les mariages des enfants, l'accès aux services de santé sexuelle et reproductive et de planification, l'éradication des violences basées sur le genre, le VIH/Sida par le développement des compétences et l'autonomisation des filles et des femmes dans le Sahel. L'extension du projet SWEDD au 31 décembre 2023 est une grande opportunité pour faire libérer le potentiel des jeunes femmes et des filles et en les engageant activement dans le développement des pays du Sahel en qualité de sujets autonomes et épanouis.



SWEDD

AUTONOMISATION
DES FEMMES ET
DIVIDENDE
DÉMOGRAPHIQUE
AU SAHEL

SAHEL WOMEN'S
EMPOWERMENT
AND
DEMOGRAPHIC
DIVIDEND

Secrétariat technique régional du SWEDD

Situé au Fonds des Nations Unies pour la population
Bureau régional pour l'Afrique de l'Ouest et du Centre

Route du King Fahd Palace,
Almadies – PO Box 21090 Dakar, Sénégal

<http://www.projetswedd.org>

<https://www.facebook.com/sweddpotentiel>